

Enquête 3

Qui étaient les Celtes ?



DOSSIER DOCUMENTAIRE



Localisation dans le temps et l'espace 2^D



Document 1

L'histoire des Celtes, installés dans un premier temps au centre de l'Europe, compte deux grandes périodes.

La première est appelée Période de Hallstatt, elle correspond au 1^{er} Âge du Fer. Son nom provient d'une localité autrichienne où l'on a découvert près de deux mille tombes et des mines de sel exploitées par les Celtes.

Cette période s'étend de 800 à 450 avant J.-C.

La seconde période, quant à elle, est comprise entre 450 et J.-C., elle est appelée Période de La Tène ou 2^e Âge du Fer. Son nom provient du site de La Tène, situé en bordure du lac de Neuchâtel en Suisse. On y a retrouvé des centaines d'objets appartenant à cette civilisation. Lors de cette seconde période, les Celtes entreprennent d'importantes migrations en Europe. Au cours de ces déplacements, ils entrent en contact avec d'autres peuples dont les Grecs et les Romains. Ainsi, partis d'Europe centrale, ils traversent la Manche pour s'établir dans les îles britanniques. Ensuite, ils franchissent les Pyrénées pour atteindre l'Espagne.

En 390 avant J.-C., les Celtes prennent Rome et s'installent ainsi dans le nord de l'Italie. Au III^e siècle avant J.-C., ils partent à la conquête de la Grèce et s'emparent de Delphes en 279 avant J.-C. Ils continuent leur expédition jusqu'en Asie Mineure où ils fondent le royaume de Galatie. À la fin du I^e siècle avant J.-C., les Celtes perdent leur indépendance car Jules César, entreprend la conquête des Gaules de 58 avant J.-C. jusqu'en 52 avant J.-C.

Résumé réalisé à partir du manuel : J. BOUTON, A. BRUNEEL, R. HELLIN, *Histoire 2^o*, éd. Labor, Bruxelles, 1994.

Question 1 : Comment leur territoire est-il organisé ?



Document 2



Cours
d'Histoire,
C. Delvaux,
2003



Document 3

Vercingétorix* convertit à sa cause tous ceux de ses compatriotes qu'il rencontre ; il les encourage à prendre les armes pour la liberté de la Gaule. Il ne lui faut pas longtemps pour avoir à ses côtés les Parisiens, les Pictons, les Cadurques, les Turons, et tous les autres peuples gaulois qui touchent à l'océan [...]

D'après Jules César, *La guerre des Gaules*, Livre I, 51 av. J.-C.

Question 2 : Comment se présentait l'habitat celte ?



Document 4



Reconstitution d'une maison celte, période Hallstatt (Aubèches archéosite, Hainaut, Belgique) google image



Document 5

Les Aduatiques réunirent tous leurs biens dans une seule place que sa situation rendait forte. Tout autour [de l'oppidum], il y avait de très hautes falaises d'où la vue s'étendait. Sur un seul point, s'ouvrait un accès en pente douce. Un double mur fort élevé défendait cette entrée. Les Aduatiques avaient couronné le mur de pierres très lourdes et de pieux taillés en pointe.

J. CESAR, *La guerre des Gaules*, II, 29



Document 6



Vue aérienne de la ferme gauloise de Verberie (IIe s. av. J.-C., Oise, France) Google image



Document 7



Rempart de l'oppidum des Mandubiens, France. Google image



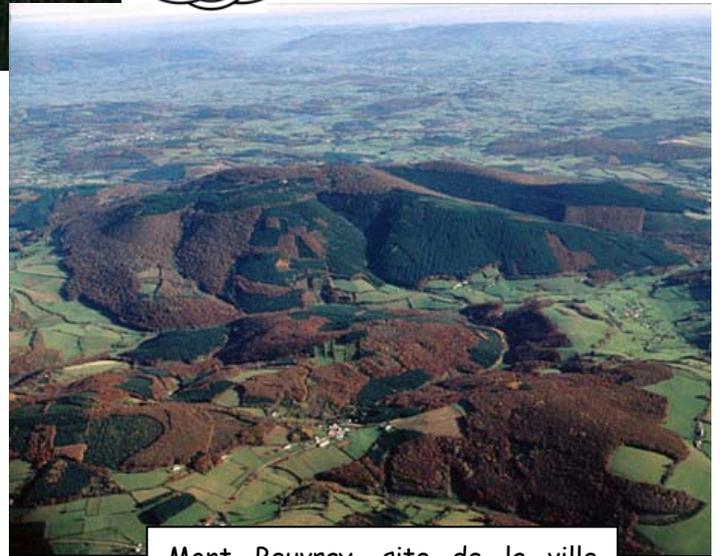
Document 9

«Tous les murs gaulois sont faits, de la manière suivante. On pose sur le sol, sans interruption sur toute la longueur du mur, des poutres perpendiculaires à sa direction et séparées à intervalles égaux (...) on les recouvre d'une grande quantité de terre ; le parement est formé de grosses pierres encastrées (...). Ce genre d'ouvrage est très pratique et parfaitement adapté à la défense des villes, car la pierre le défend du feu et le bois des ravages du bélier, celui-ci ne pouvant ni briser, ni disjoindre une charpente. »

J. CESAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 23



Document 8



Mont Beuvray, site de la ville antique de Bibracte. Google image

Question 3 : Quelles étaient les activités et les métiers exercés par les Celtes ?



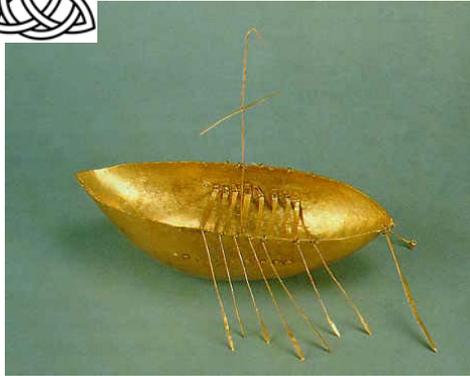
Document 10



Hameçon en bronze



Document 11



Bateau en or retrouvé dans la tombe d'un chef, Hallein, Autriche



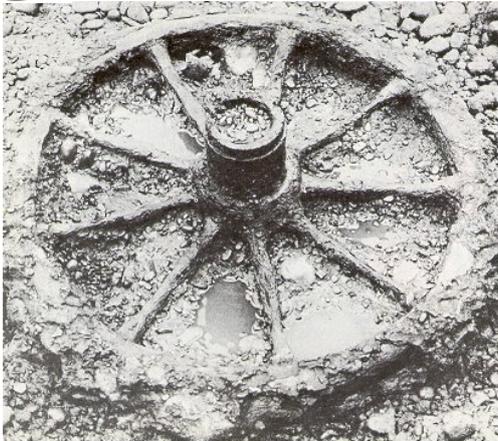
Document 12



Tête en pierre, oppidum d'Entremont



Document 13



Roue de char cerclée de fer - Angleterre

Roue de char cerclée de fer, Angleterre.



Document 14



Bouclier Celte, British Museum



Document 15



Couteaux et cisailles servant à tondre les moutons, fin du second âge de fer.



Document 16



Ustensiles en céramique, France, 3e siècle avant J.-C.



Document 17



© Musée des Celtes

Torque et bracelet à nodosités en bronze, Neufchâteau, Belgique, IIIe s. av. J.-C.



Document 18



Pièces de monnaie celtes

7_D



Document 19



Bas-relief illustrant une moissonneuse trévire, invention celte, Montauban France, vers 250 ap.



Document 20

Tout le pays des Celtes produit du blé en abondance, du millet et des glands. Toutes les espèces de bétail d'élevage y prospèrent. Aucun sol n'est inculte sauf les régions marécageuses ou boisées...

STRABON, *Géographie*, IV, 1, 2



Document 21



Bas-relief montrant une scène de transport en bateau, Cabrières, IIe s. av. J.-C.



Document 22

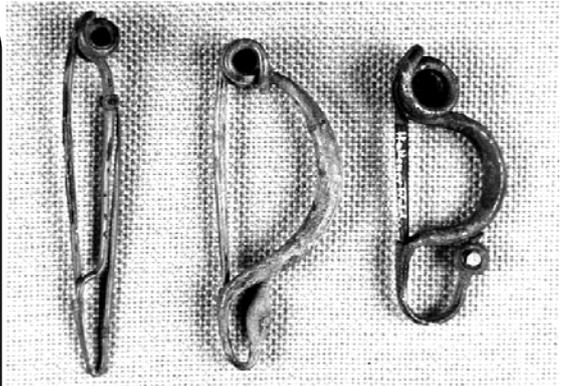
« En Gaule, la moisson se fait selon diverses méthodes. Dans les grands domaines, on pousse à travers les champs de blé une grande moissonneuse dont le bord est garni de dents. Cette machine est montée sur deux roues. Une bête de somme est attelée à l'arrière. Quand elle se met à pousser la moissonneuse à travers les blés, tous les épis saisis par les dents s'accroissent dans un bac placé derrière celles-ci. »

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XVIII, 30, 296



Document 23

8D



Fibules en bronze du Ve au IIe s av. J.-C.



Document 24

Les Gaulois aiment les vêtements de diverses couleurs. Ils portent un pantalon large et une tunique courte. Celle-ci est resserrée à la taille par une riche ceinture.

Quand il pleut ou qu'il fait froid, ils jettent sur leurs épaules une cape qu'ils agrafent avec une fibule. (...)

Les femmes enfilent une tunique qui descend jusqu'aux chevilles. Les hommes et les femmes aiment porter de riches bijoux comme des colliers ou des bracelets.

M-M- Gryson, C. Patart, B. Stanus, *Les premiers temps avant l'écriture*, éd De Boeck Wesmael, Bruxelles, 2000, p48.



Document 25



« La dame au torque »
Clermont-Ferrand, France,
Début du Ie s. ap. J.C



Document 26

La nourriture des Celtes est très variée. Elle provient surtout des produits de l'agriculture et de l'élevage, mais aussi de la cueillette et de la pêche. La chasse ne joue plus qu'un rôle d'appoint. (...)

Outre l'eau et le lait, les Celtes boivent plusieurs sortes de bières : la cervoise, l'hydromel,... mais aussi du cidre de pommes et des liqueurs. Les plus riches consomment du vin importés de Méditerranée.

Extrait de : Musée des Celtes, *Le monde des Celtes*, C. F. et Région Wallonne, 2006



Document 27



Inscription gravée sur une céramique
1ère moitié du VIème s. av. J.C.



Document 28

En Gaule, [les Celtes] utilisèrent pour transmettre leur langue d'abord l'alphabet grec puis plus tard à partir de la première moitié du 1er siècle avant J.-C, les lettres latines.

Mais il s'agissait toujours d'inscriptions très courtes, citant le plus souvent des noms de personnes, comptes financiers, formules magiques.

Les Celtes, dans leur culture, voulaient que les connaissances des idées, de la religion et de leurs lois soient transmises par voies orale car l'écrit, pour eux, fixait les idées et les rendait incapables d'évolution.

Seule la tradition orale perdurait et s'adaptait au temps.

R.Dujardin, *Sur la trace des Celtes*, éd Erasme, Namur, 2003.



Document 29

9D



Pièce de monnaie gauloise, Ie s av. J.-C.



Document 30



18. Hutte gauloise.

Fragment d'un bas-relief en marbre du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Paris, Musée du Louvre.

Cl. Caisse Nationale des Monuments historiques, Paris.

Question 4 : Quels sont les différents groupes sociaux de la société celte ?

10_D

Document 31



Entrave pour esclave, fin de l'époque de La Tène



Document 32

Pour les grandes occasions, et dans les maisons des grands personnages, les bardes étaient chargés de dire des poèmes ou de chanter. Les auteurs latins racontent les longues années de formation du barde. Il apprenait à composer sur tous les styles de poésie et mémorisait des centaines de légendes et de chansons. Il apprenait aussi à jouer d'un instrument, à lire et à écrire. Mais ces connaissances ne suffisaient pas pour devenir druide.

F. MACDONALD, *Vivre comme... les Celtes*, Ed. De la Martinière Jeunesse, Paris, 2000



Document 33

« Dans toute la Gaule, il n'y a que deux classes d'hommes qui soient comptées pour quelque chose et qui soient honorées ; car la multitude n'a guère que le rang des esclaves, n'osant rien par elle-même, et n'étant admise à aucun conseil. La plupart, accablés de dettes, d'impôts énormes, et de vexations de la part des grands, se livrent eux-mêmes en servitude à des nobles qui exercent sur eux tous les droits des maîtres sur les esclaves (...) »

D'après J. CESAR, *La guerre des Gaules*, Livre VI, 51 av. J.-C.



Document 34

« Les druides prennent en charge le culte des dieux ; ils font autorité en matière de religion. Un grand nombre de jeunes gens s'assemblent autour d'eux pour recevoir leurs enseignements et les tiennent en haut considération. (...) Si un meurtre ou un crime a été commis, si des différends naissent des héritages et partages de propriétés, ce sont eux qui jugent et fixent les dédommagements et les peines. Lorsqu'un individu ou une tribu refuse de se plier à leurs décisions, ils les excluent de toute participation aux sacrifices. C'est la peine la plus sévère. Les druides sont généralement dispensés de faire la guerre ; ils ne paient pas d'impôts. (...) Attirés par ces avantages, beaucoup les rejoignent de leur propre chef, ou bien sont envoyés par leur famille. On dit qu'ils apprennent par cœur un nombre incalculable de vers et certains d'entre eux poursuivent leurs études pendant vingt ans. Les druides refusent de mettre par écrit leur savoir (...) »

D'après J. CESAR, *La guerre des Gaules*, Livre VI, 51 av. J.-C.



« L'une des classes les plus importantes après les druides est celle des chevaliers. Quand il en est besoin et qu'il survient quelque guerre [ce qui arrivait presque tous les ans], ils prennent tous part à cette guerre, et proportionnent à l'éclat de leur naissance et de leurs richesses le nombre de serviteurs dont ils s'entourent. C'est pour eux la seule marque du crédit et la puissance. (Leur chef est aussi un chevalier, plus puissant et plus riche) »

D'après J. CESAR, *La guerre des Gaules*, Livre VI, 51 av. J.-C.

Question 5 : Quelle était la religion des Celtes ?



Chaudron de Gunderstrup
Danemark, 50 av. J.-C.



Ce bassin a été découvert dans un marais. Ceci est un des rares témoignages des pratiques religieuses celtes. Différentes scènes décorent les parois extérieures ainsi que le fond du bassin. Elles représentent des dieux, des héros, des animaux fantastiques.

Ici est représenté le dieu Cernunnos.



« Les druides n'ont rien de plus sacré que le gui et l'arbre sur lequel il pousse. On cueille le gui avec un soin religieux. La cérémonie se déroule au sixième jour de la lune, qui marque chez eux le début des mois et des années. Ils préparent selon les rites un sacrifice et un festin au pied de l'arbre. Ils amènent deux taureaux blancs dont les cornes sont alors liées pour la première fois. Le prêtre, en robe blanche, monte sur l'arbre, coupe le gui avec une serpe d'or et le recueille sur un [drap] blanc. Ils immolent ensuite les victimes et prient pour que le gui, don du dieu, soit favorable aux fidèles. Ils croient que le gui, pris en boisson, donne la fécondité à tout animal stérile et qu'il est un remède contre tous les poisons. »

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, XVI, 95



Document 38



Taranis, dieu qui fait tourner le monde



Epona, déesse-mère, protège tout ce qui touche aux chevaux



Document 39



Tombe à char découverte dans une nécropole*, Ve s. av. J.-C., Oise, France

*ensemble de tombes, cimetière

Question 6 : Quel héritage nous ont-ils laissé ?



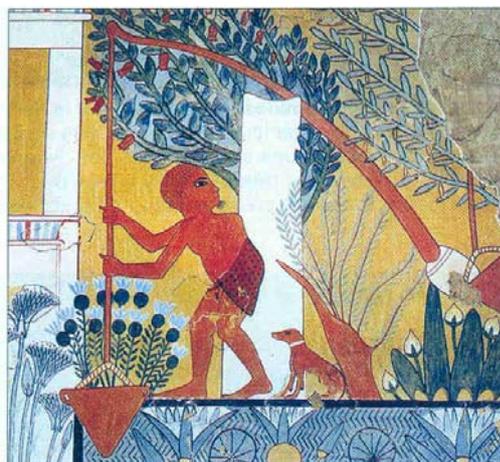
Document 40



Reconstitution d'un tonneau
XIXe s. (MC, dépôt du Musée
du Fourneau St-Michel, St-
Hubert)



Document 41



Chadouf, peinture de la tombe d'Ipouy,
Thèbes, 1300 av. J.-C.



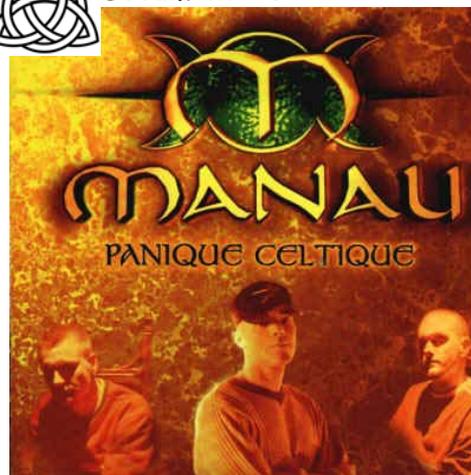
Document 42

« Celui [le lin] des Carduciens est
principalement recherché pour les
matelas ; les matelas sont une
invention de la Gaule, ainsi que les
lits rembourrés (...) »

PLINE, *Histoire naturelle*, XIX, 2



Document 43



Album musical du groupe Manau, 1998



Document 44

C'est surtout dans le domaine de la vie rurale
et des produits artisanaux que l'on trouve des
mots d'origine gauloise : cervoise, crème, lie,
benne, tonneau, ruche,...

Les arbres sont bien représentés avec
bouleau, bruyère, chêne, if,...

Quelques animaux également : brochet,
blaireau, bouc,...

WALTER H., *L'aventure des mots français venus
d'ailleurs*, Robert Laffont, 1997, p. 37



Document 45

Les mythes et la littérature orale celte (mis
par écrit au Moyen-âge) ont traversés les
siècles : le roi Arthur et les chevaliers de la
Table Ronde, Merlin l'enchanteur, ... sont
encore comptés par de nombreux parents à
leurs enfants.

Musée des Celtes, *Le monde des Celtes*, C. F. et
Région Wallonne, 2006



Document 46

Le savon lustrant

Ce produit de nettoyage était fabriqué à partir de cendres et de suif. Mais s'ils l'ont inventé, les Gaulois ne semblent pas avoir exploité les vertus hygiéniques du savon : ils l'auraient utilisé non pas pour se laver, mais pour lustrer leur longue chevelure.

www.linternaute.com/histoire



Document 47

14_D



Croix inspirée d'un modèle celtique
Google image



Document 48

4. Biface

Silex

16 x 8 cm

Provenance : Ouarzazate, Maroc

Musée du Malgré-Tout, Treignes
(inv. MMT 157)

Le biface, appelé autrefois «coup de poing», est un outil de pierre, travaillé sur les deux faces. A l'aide d'un percuteur de pierre, l'artisan détache des éclats de part et d'autre d'un galet.

Il sert à déterrer les racines, à découper les viandes, à casser les os, à les racler...



Les inventions de la Préhistoire, chasseurs-cueilleurs et agriculteurs-éleveurs, expo.

Muséobus de la C.F., 2006-2007.

Sources des documents (quand non précisée)

Google image

Musée des Celtes, *Le monde des Celtes*, C. F. et Région Wallonne, 2006